Ainsi donc le *Sedlitz granulé* à réussi là où toutes les purgations connues et réputées les meilleures avaient complètement échoué, et il a sauvé un malade qui avait fort peu de chances de se tirer d'affaire, même avec une opération.

D' H. VIGOUROUX.

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le *Sedlitz Abbott*.

Les Granules composés diurétiques, Antispasmodiques

dans la

LITHIASE URINAIRE

La lithiase urinaire est une affection longue, très douloureuse, qui, une fois installée chez les malades, constitue pour eux un fléau à tout moment préparé à les arrêter dans leurs occupations, les obligeant à tout abandonner sur le champ pendant une période souvent fort longue.

Qu'elle soit due à une influence héréditaire, à des écarts de régime ou à une nourriture trop exclusive, les souffrances des malades sont toujours semblables et dues au spasme produit par l'irritation de la muqueuse des uretères sous l'influence du frottement des calculs migrants. Si, quelquefois, dans les cas légers, les douleurs sont localisées aux parties irritées, le plus souvent elles s'irradient dans tout le territoire du plexus nerveux et, en outre des actions réflexes sur l'axe spinal, il résulte encore d'autres douleurs plus vives, d'autant plus difficiles à supporter qu'elles sont plus graves et plus lancinantes.

En allopathie, l'injection de morphine qui vient brusquement supprimer ou du moins considérablement amoindrir la douleur, est le moyen héroïque, le meilleur, car il ne faut pas ajouter une confiance bien grande au chloral, à l'antipyrine, aux suppositoires divers ordonnés en ces circonstances.

Le bain tiède, si on a soin de ne pas imprimer de mouvements brusques au malade, a une action sédative très marquée, mais rien n'est comparable à l'action de l'association médicamenteuse alcaloïdique réunie en un seul granule composé, connu sous le nom de :

“Granules diurétiques antispasmodiques.”

Cette association comprend, comme on le sait :

Arséniate de strychnine.....	$\frac{1}{10}$	milligramme
Digitaline.....	1	“
Bromhydrate de cicutine....	$\frac{1}{2}$	“
Hyosciamine.....	$\frac{1}{2}$	“

Théoriquement et pratiquement, on possède en main, dans ce cas, une arme véritablement efficace qui, employée avec le discernement qui convient, évite au patient de longues heures de souffrances, surtout le retour de crises, dont il appréhende à juste titre l'agression brutale.

Elle évite souvent la piqûre de morphine qui, pour être efficace contre la douleur, est loin de raccourcir la crise, et n'en abrège pas un seul instant le cours. Des expériences physiologiques ont montré que la morphine ralentissait la circulation artérielle urinaire en agissant directement sur le rein par contraction des fibres musculaires des vaisseaux et en diminuant la sécrétion de l'urine. Or, qu'est-ce qu'il importe le plus de faire dans le cas de crises de coliques néphrétiques, c'est non seulement de supprimer le spasme en calmant la douleur, mais encore de précipiter la migration des calculs ou cristaux uratiques, dont les aiguilles déchirent la muqueuse urétérale.